

Un élément que je souhaitais mettre en avant comme l'un des axes transversaux, et qui nous parle de ce cadeau qu'est la vie depuis le début de la Genèse jusqu'à la fin de l'Apocalypse, c'est la présence vivificatrice de l'eau

. Au commencement, la Terre est désertique, négative (Gn 2, 4b-7) mais il y a une alternative à cette situation : un terme employé par l'auteur évoque une source, une crue, un torrent. Avec l'humidité, une perspective se dessine pour la vie ; il faut alors un cultivateur qui soit à même de veiller sur elle. L'auteur yahviste emploie le terme de 'potier' pour désigner celui qui façonne et modèle l'être humain. Il est poussière, tiré de la terre. La source de la vie humaine ne peut être autre que Dieu, qui, en soufflant, transmet l'haleine de vie qui provoque un acte d'animation interne. L'intime relation entre l'homme et la terre est ainsi manifestée ; les deux s'appartiennent l'un l'autre, et sont profondément liés.

Dans Ez 47,1-12 est décrite la source qui jaillit du Temple, et qui fertilise la région que ses flots traversent. Il s'agit là de la fertilité des eaux ; elles sont à même d'assainir, et de répandre la vie partout – en elles se manifeste la gloire vivifiante du Seigneur qui habite dans le Temple. Dans ces lieux où passe l'eau jaillie du Temple, des arbres surgiront de part et d'autre du rivage, et tout sera assaini (v.8-12). La vie prospérera partout où passe le torrent ; il y aura là une grande abondance – les feuilles des arbres ne se faneront pas, les fruits ne se gâteront pas et auront même des vertus médicinales.

Il ressort de ces deux récits de la Création que l'un comme l'autre ont pour finalité d'initier et de soutenir le développement d'un processus d'amour, qui se précise et se déploie en vue de l'élection et du salut. L'une de ses constantes, c'est la beauté, la bonté du créé. La bonté des créatures n'est autre que celle du Créateur. Reconnaître la bonté des créatures, c'est louer leur Créateur. Souvent, nous nous sentons incapables de recevoir la beauté et la bonté de ce qui nous entoure – la mentalité économique nous emprisonne en nous soumettant à des questions telles que : à quoi cela me sert-il ? combien cela me rapportera-t-il ?

Ainsi l'homme se trouve-t-il confronté à l'alternative de la vie et de la mort. Se met alors en marche une histoire passionnante, au sein de laquelle se déploie l'exercice de la liberté, symbole et patrimoine de la grandeur et de la dignité, qui tient son origine de l'amour inconditionnel de Dieu qui s'engage pour le monde. La théologie a pris conscience du devenir historique, de l'exister et du connaître humains comme lieux privilégiés de l'action salvifique de Dieu et de sa révélation, accomplie dans le témoignage du Christ.

*Ascension Gonzales ; 'Vers une Eco Assomption' 3 b 2.*